



CARÊME 2019

Proposition de célébration pénitentielle

Cette célébration est construite en se basant sur le *Rituel de la pénitence et de la Réconciliation*, selon la forme d'une célébration communautaire avec absolution individuelle. La proposition est structurée par quatre éléments qui apparaissent tout au long de l'histoire comme constitutifs de la démarche chrétienne de réconciliation :

S'accueillir mutuellement, pour se situer ensemble, en Eglise, devant Dieu dans une attitude de prière et de confiance.

Écouter la parole de Dieu qui annonce la Bonne Nouvelle de Dieu qui aime et pardonne et, par-là, invite à la conversion ; qui proclame le jugement de Dieu qui n'est pas condamnation, mais révélation de la présence de du péché dont Dieu veut nous sauver ; et met en lumière le mystère de la réconciliation qui se réalise par la mort et la résurrection du Christ, ainsi que par le don de l'Esprit Saint.

« Confesser » l'amour de Dieu en même temps que notre péché. Cette confession ne saurait se réduire à la seule accusation des péchés. Selon la tradition la plus ancienne de l'Église, cet acte intègre dans une même démarche confession de foi, confession des péchés et action de grâce. Pénitent et ministre confessent ensemble l'amour de Dieu à l'œuvre en ceux qui reviennent à lui.

Accueillir le pardon de Dieu pour en être les témoins auprès de tous. Dans cet acte sont engagés le ministre qui donne l'absolution et le pénitent qui manifestera dans sa vie les fruits du pardon.

Cette célébration peut être adaptée aux communautés qui souhaitent se donner du temps pour célébrer la réconciliation. Elle offre non seulement l'occasion d'une démarche sacramentelle individuelle, mais aussi d'autres propositions à ceux qui souhaitent se laisser toucher par la miséricorde de Dieu. Elle pourra sans souci être vécue par une assemblée intergénérationnelle, à condition de prévoir des lieux et des accompagnateurs pour le temps de partage avec des enfants, et des jeunes.

**Vous trouverez de courts extraits du *Rituel* à la page 2 et le déroulement de la célébration pénitentielle à la page 6.
En annexe, un feuillet qui peut être inséré dans la feuille de chants, avec des questions pour préparer le dialogue avec le prêtre (voir *Lumière sur nos pas, célébrer le sacrement de la Réconciliation*, Bayard, 2006)**

Célébrer la pénitence et la réconciliation

Extraits du *Rituel*

Le peuple de Dieu exerce et accomplit cette pénitence continuelle sous des modes nombreux et variés. En communiant par sa patience aux souffrances du Christ (1 P 4,13), en accomplissant des œuvres de miséricorde et de charité (1 P 4,8), en se convertissant chaque jour davantage selon l'Évangile du Christ, il devient dans le monde le signe de la conversion à Dieu.(R 8)

Tous ces actes impliquent un engagement personnel des chrétiens. Mais la conversion et la réconciliation que l'Église est appelée à vivre sont plus que la somme des conversions individuelles. **C'est l'Église comme corps, qui est provoquée à changer de visage et de comportement.** [...] L'appel de l'Évangile est contredit chaque fois que l'on se ferme aux pauvres, aux délaissés. En note : C'est ainsi que les communautés chrétiennes ont à trouver une attitude positive vis-à-vis de tous ceux que leur situation éloigne des sacrements. (R 8)

Les célébrations de pénitence ont valeur en elles-mêmes comme révélant le caractère ecclésial de la pénitence. Elles peuvent permettre aux chrétiens que leur situation publique prive de l'Eucharistie (par exemple, les divorcés remariés), de se joindre à une démarche communautaire ecclésiale. (R 51)

Le sacrement de pénitence ne fait pas double emploi avec le baptême ; il en constitue comme un déploiement tout au long de notre existence encore marquée par des ruptures, ou des replis sur soi, mais appelée à de nouveaux départs (R 10)

S'accueillir mutuellement

Importance de ce premier temps de la célébration

Une assemblée a besoin de temps pour se constituer. Un temps d'accueil mutuel est nécessaire pour mettre en valeur ce qui relie les participants, afin qu'ils ne soient pas juxtaposés, mais s'unissent dans une même prière, une même démarche. (R 94)

Aménagement des lieux

Les lieux de la célébration doivent contribuer à créer un climat de recueillement où chacun se sente attendu, interpellé. Par exemple : ne pas tout éclairer, mettre en valeur quelques éléments (le livre de la Parole, une icône, la projection d'une diapositive...) (R 94)

Écouter la parole de Dieu

La parole de Dieu révèle en même temps la dignité insoupçonnée de l'homme et la profondeur insoupçonnée du mal. [...] Dans la vie, la mort et la résurrection du Christ, Dieu se révèle de façon plénière comme le Dieu vivant qui aime tous les hommes et qui les invite à aimer.

Ceux qui sont « mal-aimés » et « mal-aimant » découvrent ainsi qu'ils ont du prix aux yeux de Dieu. Alors, sachant qu'ils sont « bien-aimés » de Dieu (saint Jean) ils apprennent du Christ à s'aimer eux-mêmes et à s'aimer les uns les autres. (R 4)

Le sacrement de pénitence doit débiter par l'audition de la Parole, car Dieu par sa Parole, appelle à la pénitence et conduit jusqu'à la véritable conversion du cœur. (R 36)

Confesser l'amour de Dieu en même temps que notre péché

Cette confession ne saurait se réduire à la seule accusation des péchés. Selon la tradition la plus ancienne de l'Église, cet acte intègre dans une même démarche confession de foi, confession des péchés et action de grâce. **Pénitent et ministre confessent ensemble l'amour de Dieu à l'œuvre en ceux qui reviennent à lui.** (R 16)

Le péché est une offense à Dieu, qui brise l'amitié avec lui ; la pénitence « vise finalement à ce que nous aimions Dieu et mettions absolument notre confiance en lui » (R 7).

C'est dans la foi au Dieu qui pardonne que le croyant examine sa conscience et reconnaît sa faute. (R 15)

L'examen de conscience conduit à admirer Dieu qui aime l'homme malgré tout ce qu'il porte de négatif et de mort. C'est pourquoi le pénitent a une seule préoccupation : non pas celle de ne rien oublier (par contre omettre volontairement est une autre chose), mais celle de parvenir à ce cri : « Seigneur, je vois que tu m'aimes, prends pitié de moi, sauve-moi » (Célébrer, n° 344, p. 5)

Accueillir le pardon de Dieu pour en être les témoins

Le signe de conversion [proposé] ne doit pas être perçu seulement comme une compensation pénible tourné vers le passé, mais comme un premier pas, un acte de liberté, qui annonce une situation nouvelle et la réconciliation à l'œuvre dans l'Église. (R 36)

Au sujet de la démarche sacramentelle personnelle

Une démarche communautaire implique en effet que chacun puisse être reconnu et accueilli au point où il en est.

On peut admettre que tous ceux qui viennent à une célébration pénitentielle manifestent, par le fait même, qu'ils acceptent de se reconnaître pécheurs. Mais on ne saurait, pour autant, en conclure que, par là-même, ils sont tous prêts à recevoir l'absolution.

Il faut respecter les délais pour que murisse la décision personnelle : le moment où l'on écoute la Parole de Dieu invitant à la conversion [...], et le moment où l'on demande le signe sacramentel du pardon ne se suivent pas toujours immédiatement. **C'est à chacun de découvrir quand, pour lui, le moment est venu** (Remarques pastorales n° 2).

Au cœur des efforts de rectitude morale, d'engagement, de réconciliation humaine, **le sacrement vient manifester que l'initiative de la conversion et de la réconciliation vient de Dieu** et non pas de l'homme.

Le sacrement [...] crée réellement une situation nouvelle. (R 12)

Par le sacrement de pénitence, le Père accueille son fils qui revient vers lui, le Christ prend sur ses épaules la brebis égarée, l'Esprit Saint sanctifie de nouveau son temple ou y habite plus pleinement. (R 15)

Le recours au sacrement [...] n'est pas une pure répétition ni un exercice de psychologie, mais une recherche assidue pour que la grâce du baptême porte ses fruits. (R 19)

En accueillant les pénitents, et en les aidant à faire la lumière, le

confesseur leur révèle l'amour du Père. En même temps, il est pour ses frères visage du Christ venu pour les pécheurs. Il se souviendra toujours que ce ministère lui a été confié par le Christ, qui est présent par sa puissance dans le sacrement. (R 22)

Le prêtre accueillera le pénitent avec la charité d'un frère. (R 28)

La réconciliation individuelle permet, de manière irremplaçable, de manifester que le pardon rejoint chacun en ce qu'il a de plus personnel (R 26)

Ceux qui font la démarche sacramentelle sont invités à une conversion qui engage réellement leur vie. Il s'agit pour eux :

- de découvrir les motivations profondes de leurs choix et de leurs attitudes, leurs solidarités et complicités dans le mal (sous ses formes individuelles et collectives) ;
- de discerner ce qui est réellement important : ne pas se contenter de voir les aspects négatifs, mais reconnaître tout ce qui va dans le sens d'un amour vrai de Dieu et des hommes ;
- d'amorcer les choix nécessaires sur les chemins de la conversion. (R 115)

PROPOSITION DE CELEBRATION PENITENTIELLE

S'ACCUEILLIR MUTUELLEMENT

- Chant d'ouverture
 - Salutation liturgique
 - Accueil
 - Prière dialoguée
-

**Tu es notre Dieu
et nous sommes ton peuple,
ouvre-nous le chemin de la vie.**

1. Toi qui tiens dans ta main
la profondeur de l'homme,
mets en nous aujourd'hui
le levain du Royaume !
2. Tu dévoiles à nos yeux
l'océan de ta grâce,
sois pour nous l'horizon,
viens briser nos impasses.

✓ **Salutation liturgique**

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. **Amen.**

Que la grâce, la miséricorde et la paix soient
avec vous de la part de Dieu le Père
et de son Fils Jésus-Christ, dans la vérité et
l'amour.

Béni soit Dieu maintenant et toujours !

✓ **Mot d'accueil**

Frères et sœurs,
tout au long du Carême,
Dieu nous montre le chemin pour revenir vers lui
Il nous invite à faire une nouvelle fois l'expérience de sa proximité.
Il guide nos pas avec la force de la grâce que l'Esprit répand dans notre cœur
pour le modeler et le rendre capable d'aimer.
Ainsi, nous nous préparons à célébrer avec un cœur renouvelé
la résurrection de notre Seigneur Jésus Christ.

✓ **Prière dialoguée**

Prêtre : Dieu, tout puissant et miséricordieux,
tu nous as rassemblés au nom de ton Fils
pour que nous puissions accueillir ta miséricorde
et trouver ton aide en temps voulu.
Seigneur, aie pitié de nous !

Assemblée : **Pardonne-nous !**

P. Nous venons avec nos fautes.

A. Prends-les, efface-les !

P. Nous venons avec notre péché.

A. Libère-nous !

P. Tu ne nous demandes rien.

A. Ce qui te rend heureux, c'est nous.

P. Nous que tu accueilles et que tu reçois.

A. Avec tous nos chagrins, tous nos défauts.

P. Redonne-nous un cœur pur !

A. Redonne-nous un cœur nouveau !

P. Redonne-nous un esprit nouveau !

A. Garde-nous dans ton amour !

P. Pardonne-nous,

A. Alors nous serons heureux de nouveau.

P. Donne-nous du courage,

A. Et nous chanterons pour toi.

P. Père très bon et miséricordieux,
tu ne veux pas la mort du pécheur,
mais sa conversion.

Lorsque ton amour sera restauré en nous,
fais-nous marcher sur les pas de ton Fils Jésus Christ
qui règne pour les siècles des siècles.

Amen.

ECOUTER LA PAROLE DE DIEU

- 1^{er} schéma, ne comportant qu'une seule lecture, suivie d'un partage
-

✓ **Acclamation U 48-75, Messe En Famille, en Église**

Ta Parole, Seigneur, nous libère, **Gloire et louange à Toi !**
Ta Parole aujourd'hui nous fait vivre, **Gloire et louange à Toi !**

✓ **Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (15, 1-3,11-32)**

Les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! » Alors Jésus leur dit cette parabole :
« Un homme avait deux fils.
Le plus jeune dit à son père : "Père, donne-moi la part de fortune qui me revient." Et le père leur partagea ses biens.
Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre. Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin.
Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs.
Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien.
Alors il rentra en lui-même et se dit : "Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim !
Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi.
Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers."
Il se leva et s'en alla vers son père.
Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers.
Le fils lui dit : "Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils."
Mais le père dit à ses serviteurs : "Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé." Et ils commencèrent à festoyer.
Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses.
Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait.

Celui-ci répondit : “Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu’il a retrouvé ton frère en bonne santé.”

Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d’entrer. Son père sortit le supplier.

Mais il répliqua à son père : “Il y a tant d’années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m’as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis.

Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !”

Le père répondit : “Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi.

Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé !” »



Communauté bénédictine ste Lioba, Simiane-Collongues

Acclamons la Parole de Dieu !
Louange à toi, Seigneur Jésus !

CONFESSER L'AMOUR DE DIEU EN MÊME TEMPS QUE NOTRE PÉCHÉ

- Partage, puis examen de conscience
 - Ou, si les lieux ne se prêtent pas à un partage, piste pour l'homélie et examen de conscience
 - Prière communautaire de confession
-

✓ Partage (10 minutes maximum)

- Si des enfants et des jeunes sont présents, les regrouper dans une chapelle latérale, les bas-côtés de l'église, ou une salle très proche
- Chaque groupe est invité à regarder le père de la parabole, à l'aide des questions suivantes, qu'on imprimera sur la feuille de chants, ou un feuillet à part.

10-13 ans	14-18 ans	Adultes
Qu'est-ce qui t'intéresse, t'étonne, t'accroche le plus chez ce père, dans l'histoire que raconte Jésus ? Dieu est comme ce père. Quand on est sûr que Dieu nous aime autant, comment a-t-on envie de vivre avec les autres ? en famille ? à l'école ? en club ? qu'est-ce que tu aimerais faire pour vivre avec les autres ?	Qu'est-ce qui est intéressant chez ce père ? Si Dieu est pour toi comme le père de la parabole avec ses fils, est-ce qu'il y a des moments de ta vie où cela peut t'aider ? Qu'est-ce que cela te donne envie de vivre avec les autres, en famille, en classe, pendant tes loisirs ? quel monde cela te donne-t-il envie de construire ?	Qu'est-ce que le père de la parabole veut permettre à ses deux fils ? En quoi est-ce dynamisant, encourageant ? Qu'est-ce que cela ouvre comme horizon dans nos vies ? qu'est-ce que cela nous invite à vivre ?

✓ Examen de conscience

Il est bon de ménager, après l'homélie ou le partage, un temps de silence suffisant pour permettre à chacun de reconnaître en lui-même les appels de l'Évangile. Le prêtre, ou un membre de l'assemblée pourra aider les participants par des phrases brèves, en tenant compte de leur situation, de leur âge, etc ...

Ici, chacun sera invité à poursuivre son examen de conscience, personnellement, à l'aide des questions suivantes.

10-13 ans	14-18 ans	Adultes
Parfois, tu n'y arrives pas. A quels moments est-ce à cause des autres ? à quels moments est-ce à cause de toi ? (par exemple : quelque chose que tu as ressenti, une action que tu as faite, une parole que tu as dite ...)	Est-ce qu'il y a des choses qui t'empêchent de vivre comme ça ? (par exemple, un obstacle en toi, une attitude de ta part, un geste que tu as posé, une façon de considérer les autres ? Est-ce qu'il y a en toi des obstacles qui t'empêchent de croire que Dieu est toujours comme le père de la parabole?	Qu'est-ce qui me freine, m'empêche de répondre à cette invitation d'avancer dans ma vie ?
Avec Dieu, qu'est-ce que tu pourrais changer dans ta vie pour essayer d'y arriver ?	Avec Dieu, que pourrais-tu changer ou améliorer dans ta vie pour y arriver ?	Avec Dieu, avec le Christ, qu'est-ce que je peux changer dans ma vie ?

Ces questions préparent le dialogue avec le prêtre. Celui-ci est libre de formuler d'autres questions complémentaires ou de proposer un examen de conscience plus approfondi.

Ou, si les lieux ne se prêtent pas à un partage :

Piste pour l'homélie (qui introduit les participants à une plus profonde du mystère de la réconciliation proposée par Dieu aux hommes.)

Lorsque Jésus raconte cette parabole, il veut répondre à la remarque que lui font les scribes et les pharisiens. Il leur raconte l'histoire que vit un père avec ses deux fils. Ce père ne met pas de limites à son amour : il donne à son plus jeune fils l'héritage qu'il réclame, il le laisse partir, et à son retour, il fait une grande fête pour lui. Il partage ce qu'il a avec son fils aîné et veut partager aussi avec lui sa joie au retour de son frère. Le père de la parabole revit : il retrouve un fils qui était mort et qui est revenu à la vie.

En regardant ce père, nous découvrons comment Dieu est avec nous. Ce que ce père vit avec ses fils, Dieu veut le vivre avec nous aussi où que nous en soyons de notre relation avec lui. Il n'attend pas de nous plus que ce qu'il nous est possible de faire. Il nous laisse la liberté de devenir des hommes et des femmes, même loin de Lui. Mais notre désir de vivre en relation avec Lui rencontrera toujours sa volonté de nous aimer. Il est heureux, comme le père de la parabole, de nous voir revenir à la vie. C'est un bonheur qui nous dynamise. Avec Lui, nous sommes sûrs de n'être jamais rejetés. Nous pourrions toujours venir à Lui, avec tout le poids de notre vie. Alors, un avenir nouveau peut s'ouvrir pour nous.

Lumière sur nos pas, Célébrer le sacrement de la Réconciliation, Bayard, 2006

Examen de conscience

On veillera ensuite à laisser un temps de silence suffisant pour que la Parole reçue puisse être intériorisée.

✓ **Prière communautaire de confession**

Le prêtre

Avec confiance, tournons-nous vers le Christ.
Par amour pour nous,
il est entré librement dans sa passion
et a connu la mort
pour nos péchés et ceux de tous les hommes,
afin que tous soient sauvés.
En Lui, nous pouvons mettre notre espérance.

Chant

Toi qui es venu pour nous sauver, Messe En famille, en Église C 48-72
strophes 1 & 4

Toi qui es venu pour nous sauver
Dieu saint, Dieu fort, Dieu immortel,
Seigneur, Seigneur, prends pitié de nous.
Seigneur, Seigneur, prends pitié de nous.
Dieu de tendresse, Dieu de bonté,
O Christ, O Christ, prends pitié de nous.
O Christ, O Christ, prends pitié de nous.
Dieu plus grand que notre cœur, oublie nos offenses,
Seigneur, Seigneur, prends pitié de nous.
Seigneur, Seigneur, prends pitié de nous.

Tu es lent à la colère, tu es plein d'amour,
Seigneur, Seigneur, prends pitié de nous.
Seigneur, Seigneur, prends pitié de nous.
Ne nous traite pas, Seigneur, selon nos péchés,
O Christ, O Christ, prends pitié de nous.
O Christ, O Christ, prends pitié de nous.
Ne nous juge pas, Seigneur, selon nos offenses,
Seigneur, Seigneur, prends pitié de nous.
Seigneur, Seigneur, prends pitié de nous.

Le prêtre

Seigneur Jésus,
quand nous confessons notre faiblesse,
parle nous de réconciliation et de paix,
et apprends-nous à dire

Notre Père

Qui es aux cieux,

**Que ton Nom soit sanctifié, Que ton règne vienne,
Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre
pain de ce jour, Pardonne-nous nos offenses,
Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés,
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
Mais délivre-nous du mal. Car c'est à Toi...**

Le prêtre

Seigneur, tu connais notre faiblesse,
mais sans te lasser, tu viens à notre secours.
Donne-nous de savoir le reconnaître dans la joie,
Et de trouver dans ton amour
la force de vivre comme tes fils.
Par Jésus Christ, notre Seigneur.

Amen

ACCUEILLIR LE PARDON DE DIEU POUR EN ETRE LES TÉMOINS AUPRÈS DE TOUS

- ✓ **Confession et absolution individuelles** (pour ceux qui le souhaitent), ou **autre démarche pénitentielle**

À la lumière de la Parole du Seigneur, nous avons scruté nos cœurs et examiné notre conscience. Une démarche personnelle nous est proposée. Ce sera une manière de signifier que le pardon de Dieu nous rejoint dans ce que nous avons d'unique, et de manifester que nous le demandons.

Différentes propositions vous sont faites :

- Rencontrer un prêtre
 - pour célébrer le sacrement de la Réconciliation
 - pour exprimer mon désir de conversion et recevoir bénédiction et encouragement
- prier, dans le secret de son cœur, avec le psaume 138(139) – mettre le texte à disposition des participants
- se déplacer vers le baptistère, se signer avec l'eau bénite, faire mémoire de son baptême
- se déplacer à l'ambon, honorer le Livre de la Parole, en posant la main sur le livre, ou en allumant un lumignon

- découvrir comment des artistes ont raconté cette parabole (Rembrandt, Arcabas, Sieger Koder ... les vitraux de la cathédrale de Bourges, de Chartres, de la basilique de Paray-le Monial ...) : afficher des représentations, par exemple dans un des bas-côtés de l'église.

Que chacun trouve maintenant le chemin où il sera touché par la miséricorde de Dieu.

Que tous puissent vivre l'expérience d'être appelé par son nom et conduit par le Christ vers la vie en plénitude.

Les prêtres présents se rendent aux endroits prévus et accueillent les pénitents. On se sera attentif à accorder un temps suffisant à chacun sans allonger démesurément la célébration.

Si les lieux le permettent, le prêtre veillera à « relever » le pénitent pour lui donner l'absolution sacramentelle, en étant alors tous les deux debout. Le prêtre étendra la main, en geste d'imposition, et dira :

✓ **Prière d'absolution**

**Que Dieu notre Père vous montre sa miséricorde ;
par la mort et la résurrection de son Fils,
Il a réconcilié le monde avec Lui
et Il a envoyé l'Esprit Saint pour la rémission des
péchés. Par le ministère de l'Église,
qu'Il vous donne maintenant le pardon et la paix.
Et moi, ✠ au nom du Père, du Fils et du Saint-
Esprit, je vous pardonne tous vos péchés.
Amen !**

Suggestion de monition pour la parole d'absolution pour un enfant :
*Quoi qu'il t'arrive, sois sûr qu'avec Dieu, tu n'es jamais perdu.
Tu peux toujours revenir vers lui. Aie confiance !
Et moi, ✠ au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit,
je te pardonne tous tes péchés.
Amen !*

Suggestion de monition pour la parole d'absolution pour un jeune :
*Tu peux faire confiance à Dieu. Il ne te demandera pas l'impossible.
Tu peux toujours revenir vers lui. Il t'accueille, ne l'oublie pas.
Et moi, ✠ au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit,*

*je te pardonne tous tes péchés.
Amen !*

✓ **Proposition à l'assemblée d'un signe de conversion et de pénitence**

Le prêtre

Convertis par la parole agissante de Dieu,
cherchons quel geste de pardon et d'amitié
nous décidons de vivre durant les jours qui viennent.
Mais dès maintenant, dans l'amour du Christ,
donnons-nous la paix.

Les participants se manifestent mutuellement la paix du Christ par un geste de leur choix.

✓ **Action de grâce** : chant de l'assemblée conclu par une oraison du célébrant

Que ma bouche chante ta louange - EDIT18-38

De Toi, Seigneur, nous attendons la vie,
Que ma bouche chante ta louange.
Tu es pour nous un rempart, un appui,
Que ma bouche chante ta louange.
La joie du cœur vient de Toi ô Seigneur,
Que ma bouche chante ta louange.
Notre confiance est dans ton Nom très saint !
Que ma bouche chante ta louange.

**Sois loué Seigneur, pour ta grandeur,
Sois loué pour tous tes bienfaits.
Gloire à Toi Seigneur, Tu es vainqueur,
Ton amour inonde nos cœurs.
Que ma bouche chante ta louange.**

Tu viens sauver tes enfants égarés, ...
Qui dans leur cœur espèrent en ton amour, ...
Dans leur angoisse, ils ont crié vers Toi, ...
Seigneur Tu entends le son de leur voix ! ...

Le prêtre

Père très saint,
Tu nous as recréés à l'image de ton fils,

Tu nous as montré ta miséricorde :
Accorde-nous, maintenant,
D’être dans le monde le signe de ton amour.
Par le Christ, notre Seigneur.

R. Amen.

Bénédition finale

Le Seigneur soit avec vous !
Et avec votre esprit !

Que Dieu nous donne de grandir en son amour
et de persévérer dans l’attente du Christ. **Amen.**

Puissiez-vous mener une vie nouvelle
et plaire à Dieu en toute chose. **Amen.**

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse :

✠ le Père, le Fils et le Saint-Esprit ! **Amen.**

Allez dans la paix du Christ témoigner de l’amour de Dieu.

Nous rendons grâce à Dieu.

Si on souhaite terminer la célébration par un chant, on peut, par exemple prendre : Sur les routes de l’alliance – G 321

**Sur les routes de l’alliance, ta lumière nous conduit.
Nous marchons pleins d’espérance,
Tu nous mènes vers la vie (bis).**

Dieu printemps du monde, par amour tu nous choisis.
Fais grandir ton peuple, nous vivrons pour te servir.
Bienheureux qui sait répondre à l’appel de ton Esprit !

Dieu promesse offerte, ton alliance est notre joie.
Fais grandir ton peuple, nous vivrons pour te servir.
Bienheureux dans ta lumière les marcheurs qui gardent foi!